

**DÉBATS ET RENCONTRES INTERNATIONALES FACE À L'ENGRENAGE DES EXTRÉMISMES IDENTITAIRES**  
**« IL NE FAUT RIEN LACHER.**  
**C'EST MAINTENANT QUE TOUT SE JOUE... »**

**Un Forum « Face aux extrémismes identitaires » a été organisé par le Site-mémorial du Camp des Milles en partenariat avec Le Monde les jeudi 30 et vendredi 31 mars 2017.**

Dans un contexte de montée des extrémismes identitaires, religieux, nationalistes et politiques, ces deux jours de prises de paroles citoyennes ont été jalonnés de riches échanges avec les différents publics et nourris d'interventions de haut niveau.

*« Il ne faut rien lâcher. C'est maintenant que tout se joue... Si vous êtes là, au Site-mémorial du Camp des Milles, c'est déjà un grand pas dans l'action. »* C'est le message fort lancé par Jeanne Uwimbabazi, rescapée du génocide des Tutsis au Rwanda, lors de la **Table-ronde « Les femmes face aux extrémismes identitaires »**.

Des propos en résonance avec l'alerte lancée par Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation et Directeur de recherche émérite au CNRS : *« les outils d'analyse historiques et scientifiques que nous avons élaborés, nous permettent de constater que nous sommes entrés dans une période de tensions et de crises qui mettent en danger immédiat notre démocratie et la République. Chacun doit être inventif et créatif dans la résistance à ce danger. Il faut sortir des sentiers battus, de nos routines, parce que nous sommes dans des situations nouvelles. La condition du pire c'est la passivité de la majorité. (...) La résistance est possible. Et elle est toujours efficace. »*

Cette Table-ronde fut animée par Marie-Laure Sauty de Chalon (PDG d'aufeminin.com). Celle-ci mit en exergue que *« partout où les droits de l'Homme sont atteints, pour les femmes c'est pire. La situation se dégrade aujourd'hui et il est d'autant plus important de se poser la question des femmes face aux extrémismes identitaires, car on touche là un point essentiel. »*

Une invitation pour les intervenantes à évoquer leurs vécus et expériences face aux extrémismes tout en incitant vivement à y faire face. Lors de son émouvant témoignage, Jeanne Uwimbabazi releva qu'avant le génocide des Tutsis *« le côté préventif m'échappait un peu. J'ai réalisé il y a quelque temps que c'était important de le faire. Je m'en voudrais de rester spectatrice devant un autre monde qui se défait autour de moi. Je sens en France aujourd'hui ce que je ressentais avant le drame au Rwanda »*.

Dans son intervention, Khadja Nin, célèbre chanteuse burundaise et lanceuse d'alerte, précisa que *« la résistance, ce n'est pas un métier. Personne ne dit : quand je serai grand je serai résistant. Mais si on ferme les yeux sur la montée des extrémismes, on ne pourra plus jamais se regarder en face. »* Et de souligner avec force : *« La résistance c'est maintenant. Après c'est trop tard. »*

Quant à la représentante de la Brigade des mères qui agit dans plusieurs quartiers prioritaires du pays, elle a insisté sur les dangers de l'extrémisme islamiste, auxquels font face les jeunes : *« Avant on avait peur que nos enfants deviennent délinquants, aujourd'hui on a peur qu'ils deviennent terroristes. »* Et de rappeler que *« cela peut toucher tout le monde, tous les milieux sociaux (...). Ce qui m'inquiète c'est le déni de certains politiques et certains qui utilisent cela pour alimenter la haine. »* Avant d'affirmer que *« tous ensemble nous devons protéger cette jeunesse. »*

\*\*\*\*\*

Une autre conférence *« Vichy aujourd'hui. Quelles leçons, quels échos d'un extrémisme au pouvoir ? »* a réuni Philippe Joutard, Historien et ancien Recteur, Robert Mencherini, Historien, Steven Luckert, du *United States Holocaust Memorial Museum* de Washington et Alain Chouraqui.

L'enjeu, comme le rappela Antoine Flandrin, journaliste du Monde qui animait cette conférence n'était pas *« de dresser des parallèles entre Vichy et la France d'aujourd'hui, mais de proposer des clés de compréhension aux citoyens, de tirer des leçons utiles pour aujourd'hui. »*

Robert Mencherini mit ainsi l'accent, dans son intervention, sur la difficulté d'échapper à la propagande du régime de Vichy, sur la montée en puissance des actions de la Résistance et sur *« les passerelles qui existent entre les formes de résistances. »*

Steven Luckert contextualisa notamment l'arrivée au pouvoir du régime extrémiste en Allemagne « *Le parti nazi prône le « tous ensemble » et la force du peuple. En recherchant des « boucs émissaires ». C'est cette « solidarité » qui est très attirante surtout au moment de la crise économique de 1929. »*

Les crises morales, économiques et sociales, entraînent des pertes de repères et créent un terreau favorable à la montée des extrémismes. « *C'est la perte de repères qui conduit certains à rechercher des repères forts, nationalistes, religieux ou politiques, et qui favorise ainsi l'instauration de régimes autoritaires »* affirma Alain Chouraqui tout en appelant à la vigilance devant « *des engrenages identitaires qui ont dans le passé fini par jeter des groupes humains les uns contre les autres »*.

Il fut rejoint dans cet appel à la vigilance par Philippe Joutard qui rappela que « *Les pouvoirs autoritaires en place (ou qui veulent être en place) avancent masqués ; l'extrémisme sait aussi se cacher derrière un costume tranquille de respectabilité et de continuité, afin que l'on n'ait pas le sentiment de ce qui est réellement en train de changer. »*

\*\*\*\*\*

Parmi les moyens des extrémismes : les mensonges de la propagande. Thématique abordée par l'**exposition « Comment l'extrémisme veut tromper le peuple – L'exemple de la propagande nazie et vichyste »** inaugurée après la conférence sur Vichy. Coproduite par le Site-mémorial et l'USHMM, **cette grande exposition sera présentée au public jusqu'au 17 septembre.**

Dans son allocution, Peggy Frankston, qui représentait au vernissage le mémorial américain, appela à une prise de conscience collective face aux dangers extrémistes. « *Les Nazis sont partis, mais la puissance mortifère de la propagande est bien vivante. Dans ce monde interconnecté, des individus et des groupes motivés par des idéologies extrémistes utilisent les nouvelles technologies pour provoquer la violence sur une échelle globale. C'est un phénomène mondial, et la crise des réfugiés comme les attaques terroristes servent à attiser la rhétorique extrémiste des nationalistes en Europe, là, sur les terres mêmes, où l'Holocauste a eu lieu. (...) Nous sommes ici, dans ce lieu, avec sa résonance si particulière à un moment si particulier de notre histoire actuelle, pour essayer de comprendre les mécanismes subtils de la propagande du passé et pour renforcer notre résistance à sa séduction aujourd'hui, pour empêcher aussi que les mots haineux d'Hitler et de Goebbels ne surgissent de nouveau, sous un autre masque, pour gagner. »* Avant d'ajouter que « *dans le monde d'aujourd'hui, une des choses le plus effrayantes est le pouvoir de la propagande à attiser la haine et inciter à la violence. Nos deux institutions (les Mémoires de Washington et des Milles essaient de le combattre par tous les moyens... »*.

\*\*\*\*\*

Enfin ce Forum de deux jours accueillit la **troisième Rencontre « Mémoires et Education à la citoyenneté »** qui a réuni **16 Mémoires et institutions mémorielles français et étrangers**, de Sarajevo à Auschwitz, de Kigali à la Maison d'Izieu etc. Elle leur a permis d'échanger sur leurs rôles et expériences, et sur les actions communes possibles, dans le cadre de leurs missions, face à la tenaille des extrémismes qui menacent nos valeurs fondamentales.

Cette Rencontre venait renforcer les actions de coopération internationale déjà initiées par la Fondation du Camp des Milles, notamment dans le cadre de sa Chaire Unesco sur le thème : « *Éducation à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires »*, afin de créer un réseau actif de mémoriaux français et internationaux pour répondre aux enjeux du présent.

\*\*\*\*\*

À l'occasion de ces deux jours d'intenses échanges, les différents publics ont découvert avec un grand intérêt les nouvelles actions menées par le Site-mémorial du Camp des Milles, notamment à l'égard de sa **campagne « Fais le pour toi. Résiste ! »** (<http://www.faislepourtoi-resiste.org>) qui prolonge "hors les murs" les actions pédagogiques du Camp des Milles.

---

#### Contacts presse :

**DINESH TEELUCK**  
dinesh.teeluck@campdesmilles.org  
+33 (0) 6 78 99 74 63  
+33 (0) 4 42 39 17 11

**SÉVERINE CANTINI**  
severine.cantini@campdesmilles.org  
+33 (0) 7 77 48 06 79  
+33 (0) 4 42 39 17 11

campdesmilles.org |  

---

#### DEUX OUVRAGES RÉFÉRENCES POUR NOURRIR VOTRE RÉFLEXION :

- > Le « **Petit manuel de survie démocratique** » (coll, Fondation du Camp des Milles, 40p)  
Pour télécharger gratuitement : <http://www.campdesmilles.org/survie-democratique.html>.
  - > « **Pour résister... à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme** »  
**Prix Seligmann** contre le racisme, l'intolérance et l'injustice.  
(Alain Chouraqui dir., Prologue Simone Veil, Préface Jean-Paul de Gaudemar, Cherche-Midi éditeur, 2015, 190p). [pourresisterlelivre.org](http://pourresisterlelivre.org)
-

## À PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

## Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.